



PROJET ACCOMPAGNEMENT
Québec-Guatemala

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA

**UN APPUI
SOLIDAIRE A LA
POPULATION
GUATEMALTEQUE
DANS SA LUTTE
POUR LA
JUSTICE**



2009-2010

Rapport annuel d'activités

**LISEZ-LE POUR TOUT CONNAITRE DE NOS
ACTIVITES AU QUEBEC ET AU GUATEMALA !**

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUEBEC-GUATEMALA
660 Villeray, bureau 2.115, Montréal, (Québec), H2R 1J1

Tél. : (514) 495-3131 Téléc. : (514) 279-0120 Courriel : paqq@paqq.org Internet : www.paqq.org

Table des matières

Mot de la coordination au Nord	page 2
Mot du Conseil d'administration	page 3
Présentation du Projet Accompagnement Québec-Guatemala	page 4
Le PAQG au Sud : l'accompagnement international	page 5
Le PAQG au Nord : activités d'éducation du public	page 8
Volet recrutement et formation	page 8
Volet actions urgentes	page 9
Volet information	page 10
Volet éducation et sensibilisation	page 11
Volet finances	page 14
Remerciements	page 17
États financiers- Annexes	page 18-21

ÉQUIPE DU PAQG

Céline Bouquin

Coordination générale

Ella Oke Lodonou (mars 2009-avril 2010)

Administration comptable

José Mejia (depuis mai 2010)

Administration comptable

Emilie Gauthier-Paré

Agente à l'éducation (septembre 2009- avril 2010)

Charlotte Boisse

Stagiaire/projet de micro-tournée (mai-juin 2010)

MEMBRES DU CA

Annie Pelletier

Présidente

Etienne Roy-Grégoire

Vice Président

Josiane Loiselle-Boudreau

Trésorière

Philippe Marineau-Dufresne

Secrétaire

Geneviève Lessard

Administratrice

Carlos Reyes

Administrateur

Jacques Létourneau

Administrateur

Rédaction du rapport:

Céline Bouquin; avec la collaboration de Laurence Guénette et Philippe Marineau-Dufresne

Conception, mise en page :

Céline Bouquin

Révision des textes:

Céline Bouquin, Emilie Gauthier-Paré, Orlane vidal

Mot de la Coordinatrice

Comme le temps file! Encore une année supplémentaire qui vient de s'écouler, avec ses succès, ses défis...que de choses nous avons réalisées en quelques mois!

En 2008-2009, souvenez-vous, nous avons délibérément choisi de mettre la pédale douce sur les activités de sensibilisation, occupés que nous étions à réfléchir sur nos méthodes et nos outils de travail. Cette année, nous avons poursuivi les réflexions mais avons déjà pu bâtir sur les bases nouvelles qu'avait jetées notre réingénierie en 2008...résultat? Plus de 950 personnes rejointes par les activités que nous avons menées entre juillet 2009 et juin 2010. Comment? Une tournée majeure sur le thème du féminicide au Guatemala qui restera pour un moment dans les annales pour son taux de participation, une incursion dans l'univers méconnu de l'investissement responsable lié à l'exploitation minière avec un invité de marque venu expressément de France pour nous affoler les méninges, une participation remarquée au Forum social québécois et aux Journées québécoises de la solidarité internationale...et autant de projets et d'activités que nous exposons en détail à la section *éducation*.

Vous vous demanderez sûrement comment nous avons encore trouvé, après tout ça, le temps, l'énergie, les moyens de recruter et former 5 futur(e)s volontaires pour le terrain ou encore d'effectuer le suivi des 5 autres volontaires déjà au Guatemala tout en assurant la bonne marche du bureau? (Et même là, on ne vous dit pas tout, vous verrez au fil de ce rapport qu'on en a entrepris, des choses!). Et bien disons que nous sommes motivés, acharnés, inspirés. Que nous voulons que le Guatemala change pour le meilleur. Et que nous croyons que nous pouvons y contribuer, même un peu.

Mais nous avons besoin de vous car les défis sont nombreux, et de taille : donnez-nous un peu de votre temps ou de votre argent et vous serez surpris de constater tout ce que nous pourrons, ensemble, créer et réaliser.

A l'année prochaine!

Céline Bouquin

Mot du Conseil d'Administration

Au PAQG, comme partout ailleurs, les années passent et ne se ressemblent pas. Pour le meilleur et pour le pire. Ainsi, si 2009 avait tragiquement pris fin avec la fermeture du poste de coordination au sud, 2010 aura été témoin de la mise en chantier de changements novateurs ici, au Québec, de la part de la coordination, des employés, des stagiaires, du conseil d'administration et des différents comités et groupes de travail. Je n'oserais pas écrire de noms, de peur d'en oublier et de me rendre coupable de graves injustices, mais j'aimerais prendre le temps de brièvement présenter ces individus remarquables qui continuent à faire du PAQG ce qu'il est : un projet extraordinaire.

Commençons avec ce CA renouvelé. L'année dernière, la coordination a cru bon de faire appel à de nouvelles personnes, hors du giron des membres et bénévoles réguliers du PAQG, pour former un Conseil d'administration nouveau, différents du Coco, et le doter d'une structure plus formelle, un peu moins familiale. Grand bien lui en fit ; de nouveaux membres ont intégré le CA et ont aidé à cerner certains aspects du mode de fonctionnement de l'organisme qui gagnaient à être revus. Mentionnons à ce titre la révision de l'énoncé de mandat et les modifications apportées à notre encore très jeune cellule des Ressources Humaines, qui grandit tranquillement et se veut toujours plus à l'écoute des employés, des stagiaires et des accompagnateurs du PAQG.

Je profite de cette ouverture pour mentionner le travail de titans réalisé par ces mêmes employés et stagiaires. Leur dévouement, leur force et leur engagement leur a permis de mener à bien les projets d'éducation et de sensibilisation, de diriger la campagne de financement, et de recruter pas moins de 5 accompagnateurs, en plus de lancer un projet de planification stratégique et une réflexion sur la place du PAQG dans l'effort d'accompagnement international au Guatemala. Ils ont travaillé d'arrache-pied, malgré les difficultés, les imprévus et les mauvaises surprises.

Tout cela n'aurait jamais été possible sans la remarquable implication de membres dans les différents comités et cellules du PAQG. J'ai déjà mentionné la cellule des RH, auxquels je dois ajouter le Comité de formation, le comité d'information, ou encore le classique Coco (comité de coordination). Bénévoles et sans autre motivation que celle de faire avancer la cause du respect des droits humains au Guatemala, ils investissent temps et énergie sans compter. Leur apport au projet est essentiel.

Que dire enfin de ces actes volontaires de soutien, de collaboration et d'entraide. Rien qui ne soit formel ou obligé. Simplement ce désir de mettre l'épaule à la roue et d'aider, dans la mesure de ses moyens, le PAQG. Participer à la réorganisation de la banque de documentation de l'organisme, revoir son organigramme, monter un kiosque d'information, aider à sceller et à poster des enveloppes, présenter une conférence, participer à une soirée d'information, etc. Et c'est là, je crois la beauté de notre PAQG ; sa capacité à faire ressortir le meilleur de nous mêmes à travers une implication simple, mais oh combien utile. Ça fait de nous des personnes meilleures.

Loin de moi l'idée de reléguer au second rang l'importance du travail et des efforts investis au Sud, par la coordination d'ACOGUATE et les accompagnateurs, sans qui toute cette entreprise serait vaine. Mais je crois qu'il est juste de s'attarder sur les individus incroyables qui, jour après jour, œuvrent ici au succès du PAQG.

Au nom de tous (c'est présomptueux, je sais, mais je m'assume), j'aimerais les féliciter pour leur travail, mais surtout les remercier pour leur appui. Leur implication est un rappel constant de la valeur au cœur de ce beau projet qu'est le PAQG : la solidarité.

Merci à tous. Continuez de vous impliquer, de près ou de loin. Votre travail fait une différence énorme.

Philippe Marineau-Dufresne

Secrétaire du Conseil d'administration 2008-2010

Contexte de travail du PAQG

Entre 2000 et 2009, le nombre d'attaques contre des défenseurs des droits de la personne est passé de 59 à 353*. Tous les secteurs de la société civile sont affectés par ces attaques, qui révèlent une détérioration constante de l'état de droit.

De nombreuses demandes d'accompagnement sont formulées par des défenseurs des droits de la personne à l'endroit du PAQG dans le but d'améliorer leur situation de sécurité et de pouvoir continuer leur travail.

Par son travail d'observation, le PAQG contribue ainsi à maintenir la vigilance et la rigueur de la communauté internationale et de l'État guatémaltèque, pour que leurs interventions respectent la société civile guatémaltèque et favorise sa mobilisation en faveur de la justice et de la démocratie.

**statistiques d'UDEFEQUA*

Projet Accompagnement Québec-Guatemala

PRESENTATION DE L'ORGANISME

Le Projet Accompagnement Québec Guatemala (PAQG) existe depuis 1992; à l'époque, il appuyait les Guatémaltèques réfugiés au Mexique qui désiraient être accompagnés par des observateurs internationaux au moment de réintégrer leur pays.

Depuis 1998, le PAQG répond, au sein de la CAIG (voir encadré plus bas), aux demandes d'accompagnement international formulées par des défenseurEs des droits humains qui reçoivent menaces et intimidations du fait du travail qu'ils réalisent au Guatemala: ces dernierEs se heurtent à des groupes de pouvoir liés aux anciennes forces répressives qui s'opposent à l'établissement d'un véritable état de droit.

L'organisme accompagne également des survivants et témoins des massacres commis par les forces armées au cours des 36 ans du conflit armé et qui craignent les représailles que pourrait entraîner leur lutte pour la justice.

Près de 60 accompagnateurs et accompagnatrices (nommés aussi observateurs internationaux des droits) du PAQG se sont ainsi relayés sur le terrain depuis 2001. L'accompagnement international agit comme un élément dissuasif à l'encontre des agresseurs potentiels et représente un appui moral essentiel: il contribue à rompre l'isolement des communautés et à stimuler l'attention internationale sur le Guatemala. En cela, il favorise la création d'un espace plus propice à la reconstruction et à la démocratisation du pays.

Au Québec, le PAQG met en œuvre des activités d'éducation, d'information et de sensibilisation de la population québécoise au contexte historique, social et politique du Guatemala, ainsi qu'à la situation des droits humains dans ce pays.

Nous recrutons régulièrement des bénévoles pour nous appuyer au bureau ou pour partir comme accompagnateurs/trices sur le terrain ; dans les deux cas, il vous faudra devenir membre bénévole de l'association et, pour ce qui est de l'accompagnement, suivre un processus de sélection (les critères de sélection sont visibles sur paqg.org).

Pour en connaître davantage sur le travail d'observateur international, commencez par vous familiariser avec les cas que nous avons accompagnés l'an dernier : rendez-vous à la page suivante pour découvrir nos activités au Sud !

Le PAQG au SUD

NOTRE MÉTIER : L'ACCOMPAGNEMENT INTERNATIONAL



*Ces personnes doivent se déplacer car leurs logis ont été détruits par la tempête Agatha.
Photo : CCDA*

Faits saillants de l'actualité au Guatemala-juillet 2009/juin 2010

Cette période aura été le théâtre d'événements marquants au Guatemala, autant au plan politique qu'au plan climatique. En effet, la sécheresse a provoqué une crise alimentaire d'envergure considérable vers septembre et octobre 2009, affectant durement près de 100 000 familles et poussant le gouvernement à décréter l'état d'urgence. Les guatémaltèques n'étaient pas au bout de leurs peines, puisque la tempête tropicale Agatha, au mois de mai 2010, causa la mort de plus de 150 personnes en plus d'endommager un grand nombre d'infrastructures dans le pays.

Sur le plan politique, soulignons le dévoilement du Plan Sofia 82, important document militaire

contre-insurrectionnel de l'époque de Rios Montt. Le document fut remis à la fois au juge Pedraz de la Cour nationale d'Espagne et au Ministère public du Guatemala, et l'on attend beaucoup de ce plan comme nouvel élément de preuve dans les procès pour génocide.

La démission du chef de la Commission internationale contre l'impunité au Guatemala (CICIG), Carlos Castresana, aura aussi fait beaucoup de bruit. Son départ fut motivé, selon ses dires, par le manque de collaboration du gouvernement guatémaltèque et son non-respect de plusieurs engagements dans les efforts visant à combattre l'impunité au pays. Même si Francisco Dall'Anese Ruiz, procureur général du Costa Rica, lui succéda quelques semaines plus tard à la tête de la Commission, cette démission remarquée fut l'objet d'une certaine crise politique remettant en cause les capacités de la CICIG elle-même dans un pays où l'impunité généralisée prend sa source dans des causes à la fois politiques et structurelles.

Cette impunité n'est pas sans lien avec la violence intense qui affecte tous les jours la population guatémaltèque. Les années 2009 et 2010 se solderont chacune par plus de 6000 assassinats, et l'on entrevoit déjà que 201, année électorale, apportera un verdict encore pire. L'année 2009 fut marquée par une vague d'extorsions et d'assassinats dans les transports publics, principalement à la capitale, et fit 133 victimes parmi les conducteurs d'autobus. Le phénomène des lynchages fut aussi une préoccupation majeure, notamment pour le Groupe d'appui mutuel (GAM) qui en dénombra 210, soit quatre fois plus que l'année précédente.



*Manifestation, en mai 2009, contre la vague d'assassinats qui sévit dans les transports urbains.
Photo : PAQG*

Les femmes, quant à elles, continuèrent pendant cette période à être les trop nombreuses victimes du féminicide faisant rage au Guatemala, malgré la Loi sur le Féminicide adoptée par le gouvernement en 2008.

2009 s'avéra aussi une année catastrophique en termes d'agressions et de menaces contre les défenseurs des droits humains au Guatemala. L'organisme UDEFEGUA dénombra pas moins de 353 attaques en 2009, dont 15 assassinats, plus haut «score» de toute la décennie, de même que 189 attaques entre janvier et juin 2010. Les défenseurs les plus ciblés sont ceux œuvrant à la vérité et à la mémoire historique, de même que les syndicalistes. Ces tristes données confirment la pertinence de l'accompagnement international procuré par le PAQG et ACOGUATE aux défenseurs des droits humains au Guatemala.

Les cas accompagnés

Les observateurs du PAQG et d'ACOGUATE ont continué d'accompagner les cas déjà en cours



*Jacinthe, accompagnatrice en 2010, a officié dans pas moins de trois régions du Guatemala pendant son manda en équipe régionale.
Photo : Caitlin Lynch*

depuis plusieurs années pour certains, notamment l'Association Justice et Réconciliation (AJR) dans les cas de génocide, le Centre d'action légale en droits humains (CALDH), l'Unité de protection des défenseurs des droits humains (UDEFEGUA), ECAP et la FAFG dans diverses exhumations, l'Association des familles de disparus du Guatemala (FAMDEGUA), le Comité d'union paysanne (CUC), l'Association pro-justice de la Finca Nueva Linda, l'association pour le développement intégral de San Miguel Ixtahuacan, etc. Parmi les cas accompagnés, certains ont été marqués par des événements qu'il importe de souligner ici.

Ainsi, ACOGUATE accompagne depuis plus de deux ans les membres de SITRAPETEN, travailleurs de la compagnie Agua Salvavidas licenciés en mai 2008 à cause de leurs activités syndicales. Occupant depuis lors un campement dans le parc central de la ville de Guatemala, les syndicalistes ont été victimes de nombreuses menaces et agressions au cours de leur lutte, dont la plus récente constitue leur éviction violente du parc par 120 membres de la Police nationale civile en décembre 2009.

Le PAQG et ACOGUATE, qui étaient sur les lieux et ont pu observer et témoigner de l'éviction, continuent d'accompagner SITRAPETEN, ceux-ci ayant réinstallé leur campement dans le parc central et poursuivant sans relâche leur lutte pour le respect de leurs droits.

ACOGUATE et le PAQG ont eu la chance de voir certains combats de longue haleine porter leurs fruits entre juillet 2009 et juin 2010. Le cas du village de Choatalum, où, depuis 2003, l'association des victimes de Choatalum exigeait justice pour la disparition forcée de six individus entre 1982 et 1984, a connu une victoire remarquable lorsque l'ex-auxiliaire militaire Felipe Cusanero Coj a enfin été reconnu coupable en août 2009.

Le Tribunal de Chimaltenango l'a condamné à 25 années d'incarcération pour chacune de ses victimes, créant un précédent considérable dans la justice guatémaltèque. L'accusé a certes porté sa cause en appel deux mois plus tard, mais la Cour d'appel a confirmé la sentence de 150 ans d'emprisonnement en avril 2010.

Le comité de victimes de El Jute a aussi eu droit à une victoire inestimable en décembre 2009, lorsque le tribunal de Chiquimula condamna le colonel retraité Marco Antonio Sánchez Samayoa et trois ex-commissaires militaires à 53 ans et 4 mois d'emprisonnement chacun pour la disparition forcée de plusieurs individus survenue le 19 octobre 1981.



*Guillaume, ici en visite à El Jute, a passé plusieurs mois en 2010 au sein de l'équipe mobile basée en capitale.
Photo : Judith Botta*

ACOGUATE accompagne le cas de Choatalum depuis 2001 et celui de El Jute depuis 2006, et continue, même suite à ces condamnations, à les accompagner. Les membres du Comité de victimes de El Jute ont subi de multiples menaces suite à la décision du tribunal, ce pourquoi il apparaît que la présence d'observateurs internationaux demeure nécessaire.

Bien qu'il soit difficile de mesurer l'apport de l'accompagnement dans les succès de Choatalum et de El Jute, il semble que ces efforts aient eu un impact réel et que la présence internationale ait pu contribuer positivement à ces dénouements. Les individus accompagnés, quant à eux, considèrent que l'accompagnement a fortement concouru à rendre possible la persistance de ces luttes malgré l'insécurité qu'ils subissaient.

Le PAQG au NORD

NOTRE MÉTIER : L'ÉDUCATION ET L'ENGAGEMENT DU PUBLIC

RETROSPECTIVE DES ACTIVITÉS DU PROJET DE JUILLET 2009 À JUIN 2010

VOLET RECRUTEMENT ET FORMATION

Accompagnement international

Nous continuons de privilégier les soirées d'information pour assurer le recrutement, puisqu'elles constituent la première étape de sélection vers l'accompagnement international. Alors que leur rythme était mensuel, elles ont été légèrement espacées et parfois remplacées par des rencontres individuelles d'information avec la coordination. Cette année encore, environ 5 soirées d'information ont été tenues dans nos locaux.

Ces séances d'information et les différentes activités d'éducation menées au courant de l'année ont conduit à la formation, en avril 2010, de 6 personnes. Au moment où nous rédigeons ces lignes, 2 d'entre elles sont sur le point de revenir au Québec après



Une table d'information du PAQG.
Photo : PAQG

3 et 4 mois d'accompagnement sur le terrain respectivement. L'une est intervenue dans les régions de Rabinal et Chimaltenango, l'autre, en équipe mobile basée en capitale. Une autre personne entame en ce moment son deuxième mois d'accompagnement en équipe mobile et sera rejointe par deux autres recrues plus tard en 2011.

Nous sommes particulièrement satisfaits du volet recrutement depuis les deux dernières années : celles-ci se sont avérées très fructueuses avec une moyenne de 5 volontaires envoyés sur le terrain. Nous pouvons d'autant plus nous en enorgueillir que nos accompagnateurs et accompagnatrices sont bénévoles et même si ils et elles perçoivent une allocation financière participant aux frais de vie sur place,

c'est tout leur militantisme qui s'exprime dans leur implication dans une activité comme la nôtre !



Elyse en plein travail d'accompagnement avec l'organisation CCDA.
Photo : John MacPhail

Cette année, nous avons eu l'occasion de revoir nos outils de sélection et d'affiner ainsi nos formulaires confidentiels (étape 2 du processus de recrutement, après les séances d'information), et de parfaire nos techniques d'entrevue (étape 3 du processus).

Rappelons également que la formation très complète qui est donnée pré-départ, ainsi que les bilans-retour, sont assurés par un comité de bénévoles qualifié(e)s.

Stages et bénévoles à Montréal

Le PAQG continue d'être un organisme fonctionnant sur une base essentiellement bénévole : la coordonnatrice a été pendant longtemps la seule ressource salariée à temps plein. Le mouvement et les activités sont portés par les membres qui s'impliquent au PAQG.

Par ailleurs, il n'est pas rare que nous bénéficions des services de bénévoles qui s'engagent de façon plus constante et sur une plus longue période, allant jusqu'à travailler plusieurs jours par semaine pendant plusieurs mois au bureau, sur des projets spécifiques. Ce type d'implication peut tout à fait être considéré et validé comme un stage. Nous avons ainsi accueilli en mai et juin dernier, une bénévole qui s'est chargée –avec l'appui de la coordination- du projet de micro-tournée du réalisateur Gregory Lassalle sur l'activité minière et l'investissement responsable (voir le volet activités d'éducation plus loin).

VOLET ACTIONS URGENTES

Lorsque le PAQG apprend que des atteintes graves aux droits de la personne ont lieu au Guatemala, il s'empresse d'enclencher un mécanisme d'intervention rapide ayant pour but d'exercer une pression sur les autorités concernées pour que cessent ces violations. Les actions urgentes prennent la forme de lettres rédigées afin de rendre compte des principales préoccupations de l'organisation concernant les événements qui sont survenus. Elles s'adressent aux autorités guatémaltèques et canadiennes pour les enjoindre à agir en adéquation avec leurs mandats dans le cadre des exactions commises. Ces lettres sont ensuite largement diffusées à l'intérieur du réseau du PAQG, qui est constitué de membres, d'organismes et d'institutions qui relayent à leur tour l'information dans leurs réseaux respectifs.

Entre juillet 2009 et juin 2010 nous avons relayé 3 actions urgentes, contre 6 l'an passé. Non que la situation des défenseur(e)s des droits se soit améliorée, loin de là; mais nous avons noté que la mobilisation autour des actions urgentes était de plus en plus faible d'année en année. Nous avons donc souhaité dans la mesure du possible, rassembler les militants autour des actions qui nous paraissaient les plus pertinentes à diffuser.

Nous avons donc fait circuler un premier appel à signatures en octobre 2009, au moment de l'assassinat de Victor Gálvez, dirigeant syndical. Gálvez était membre du Front de résistance et de protection des ressources naturelles (FRENA) ; dans le cadre de ses fonctions, il était amené à lutter contre les abus commis par des filiales de la multinationale espagnole Unión Fenosa (production et distribution d'électricité).

Le second appel fut celui lancé, en septembre, en faveur d'Adolfo Ich Xaman. Ce leader communautaire a été abattu par des agents de sécurité privée dans le cadre d'un conflit territorial opposant la Compagnie Guatémaltèque de Nickel (CGN) et les ressortissants de communautés installées sur des terrains revendiqués par la compagnie.

Enfin, nous avons également lancé une action urgente suite à l'assassinat, en janvier 2010, de la dirigeante Evelinda Ramirez Reyes.

Tout comme Victor Gálvez, elle était membre du FRENA, et a été abattue lors d'une attaque alors qu'elle revenait d'une série de réunions tenues dans la capitale sur le thème de l'électricité ; ces réunions avaient pour objectif de dénoncer les tarifs excessifs pratiqués par la DEOCSA (filiale de la susmentionnée Union Fenosa) et de revendiquer une gestion publique de la distribution de l'électricité.

Nous avons pour objectif de continuer à cibler les actions de la manière qui pourra fédérer le plus de signataires. Nous voudrions également rendre possible la signature de pétitions directement sur notre site. Cependant, la question de l'utilité même des campagnes de signatures demeure une question centrale au PAQG.

VOLET INFORMATION

UNE VOLONTÉ D'AMÉLIORATION CONSTANTE POUR NOTRE REVUE

En juin 2010, la coordonnatrice de la revue a lancé un sondage auprès des lecteurs afin de connaître leur opinion sur le document. Les questions posées traitaient à la fois du contenu, de la forme ou encore de l'accès au document. Nous voulions être renseignés à la fois sur la quantité de lecteurs qui nous suivaient régulièrement, ainsi que sur le type de lectorat auquel nous avons à faire. Cette belle initiative n'a malheureusement pas porté les fruits escomptés, car nous avons récolté peu de données exploitables ; il semble que nous devrions donc réitérer cette enquête prochainement.

La Revue d'actualité

Elle reste un médium d'information incontournable pour nous, et nous avons des projets ambitieux quant à son développement. Nous cherchons constamment à l'améliorer (voir encadré) et l'adapter au goût du lectorat ; ce qui n'est pas simple puisque nous disposons de peu d'information concernant nos lecteurs.

Partant du principe que la Revue continuait de susciter un intérêt, notre coordonnatrice de la Revue –qui est naturellement bénévole-, a envisagé un certain nombre de pistes pour 2011, telles que : l'obtention d'une subvention qui permettrait une impression du document version magazine d'information, l'insert dans certaines publications existantes, ou encore le passage à 3 Revues –plus fouillées, et plus complètes- par année (contre 5 par an en ce moment).

Tout ceci en est encore au stade embryonnaire et cette année, ce sont bien 5 revues format classique qui ont été diffusées de manière traditionnelle.

Nous y avons abordé la question des travailleurs migrants saisonniers, celle de la publication du plan Sofia –document compilant des informations sur les stratégies contre-insurrectionnelles mises en œuvre par l'armée guatémaltèque pendant le conflit armé-, avons publié une rétrospective sur une année de résistance à l'exploitation minière, et traité le sujet du féminicide. Chaque édition est aussi le prétexte à des

entrevues et à la diffusion des textes de nos accompagnateurs sur le terrain.

Rappelons que toutes nos Revues d'actualité sont le fruit d'un travail bénévole : les efforts conjoints de dizaines de personnes sont nécessaires à l'atteinte d'un tel niveau de qualité dans l'analyse et la transmission d'une information de première main.

Le site Internet et les bulletins d'information aux membres

Depuis que le nouveau site est en ligne (2009), nous portons une attention particulière à la mise à jour constante des informations qu'il véhicule : plus de 140 personnes visitent notre site chaque jour, ce qui constitue une augmentation de 80% par rapport à l'an dernier !

Nous désirons donc qu'il constitue une vitrine à la fois dynamique et accueillante.

Afin de faciliter la question de l'intégration du contenu, il a été décidé cette année que la coordination ne serait plus la seule intervenante sur le site : ainsi ce dernier est-il alimenté et géré en collaboration avec une autre bénévole à l'information.

Nous continuons d'envoyer régulièrement des informations aux membres via un bulletin bimensuel. Il s'agit là de véhiculer des informations capitales sur le Guatemala –les mêmes que celles qui sont mises en ligne sur la page d'accueil du site-, et d'informer les lecteurs sur les activités organisées par le PAQG ou ses partenaires et collègues, au Québec. Dans des cas spécifiques, nous pouvons faire parvenir ce bulletin à des personnes qui ne sont pas membres de l'organisation lorsqu'une demande d'ajout à notre liste de diffusion est faite. Cette façon de communiquer avec nos membres est très importante pour nous ; elle nous permet d'instaurer une forme de proximité qui prend tout son sens lorsque nous devons faire appel à ce réseau d'appui pour qu'il se mobilise dans le cas d'une action urgente, par exemple.

Le centre de documentation

Il renferme plusieurs centaines d'ouvrages référencés : des essais, des mémoires ou même des romans ; nous possédons également une large gamme de films DVD et dont nous sommes, pour certains, les distributeurs exclusifs au Québec (*En toute solidarité, Le business de l'or au Guatemala* – une nouvelle acquisition de cette année ; voir aussi la section éducation/sensibilisation). Nous accueillons entre 3 et 5 nouvelles références par année et il n'est pas rare que des étudiants nous empruntent des documents pour leurs recherches : passez donc nous voir, il se peut que nous possédions ce dont vous avez besoin ! En revanche, il vous faudra devenir membre pour cela : les non-membres ne peuvent que consulter notre matériel sur place.

VOLET EDUCATION

Participation au Forum social québécois (FSQ)

Le FSQ est un espace qui vise à rassembler pendant quelques jours toutes celles et ceux qui croient en une société plus juste, qui s'opposent aux avancées du capitalisme néolibéral et à toutes les formes d'oppression, que ce soit au Québec ou dans le monde, et qui désirent construire ensemble le projet d'une société démocratique et solidaire (WWW.FORUMSOCIALQUEBECOIS.ORG).

Le PAQG avait déjà participé à la première édition du FSQ.



Yuri Melini et Annie Pelletier au FSQ
Photo : PAQG

Cette année, il a été décidé que notre implication prendrait la forme d'un partenariat avec le Comité pour la justice sociale : nous avons donc co-organisé la tenue d'un panel composé de notre ancienne coordonnatrice au Sud (récemment revenue du Guatemala à cette époque) et du défenseur des droits Yuri Melini, invité du CJS. M. Melini est avocat et environnementaliste, directeur du Centre d'actions légales environnementales et sociales (CALAS) au Guatemala.

Il a été victime, en 2008, d'un attentat dont il a pu miraculeusement réchapper.

Les panélistes ont présenté une conférence intitulée *Les droits humains et l'exploitation des ressources naturelles au Guatemala : le rôle du Canada*. Notre activité au Cégep du Vieux Montréal a rassemblé 45 personnes, ce qui représente un taux de participation très important pour un événement FSQ !

M. Melini, le PAQG et le CJS se sont aussi rendus à Québec pour une présentation de la même conférence au Café Nagua, pour une vingtaine de personnes. La visite de Yuri Melini à Montréal a fait l'objet d'un clip vidéo produit par le PAQG et réalisé par Nicolas Bergeron, réalisateur québécois membre du PAQG : cette entrevue filmée est visible sur le site du PAQG à la section ressources sur le Guatemala. Bon visionnement !

Participation aux Journées québécoises de la solidarité internationale

Les JQSI ont lieu chaque année au mois de novembre et sont organisées par les organismes membres de l'AQOCI (WWW.AQOCI.QC.CA), dont nous sommes. Il s'agit d'un rendez-vous citoyen de 10 jours pendant lesquels des activités se déroulent partout au Québec afin que la population québécoise puisse s'informer sur les enjeux internationaux et se voir offrir des pistes concrètes pour exprimer sa solidarité. Les thématiques varient naturellement chaque année et l'édition de cette année concernait les changements climatiques.

Le PAQG a choisi de faire partie de la programmation montréalaise des JQSI en proposant une activité intitulée *Défenseurs et activistes environnementaux, victimes ciblées de la répression au Guatemala*. Une trentaine de personnes étaient présentes pour entendre notre conférencière s'exprimer sur le sujet !

Tournée le genre de la violence : la réalité de l'assassinat des femmes au Guatemala

Ce fut bien sûr **LE** grand rendez-vous du PA avec le public québécois. Cette activité organisée grâce à une subvention du Ministère des relations internationales pour l'engagement du public, a dépassé toutes nos attentes en termes de participation. Devant le phénomène extrêmement préoccupant que



Emilie, stagiaire du PAQG, entourée de Geneveva (à g.) et Lubia.
Photo : PAQG

représente l'assassinat massif de femmes au Guatemala (plus de 5000 femmes depuis 2000), le PAQG a eu à cœur d'organiser une tournée de sensibilisation du public québécois à cette problématique atterrante.

En effet, les femmes au Guatemala ne subissent pas seulement de la violence domestique et leur situation dépasse de beaucoup le cadre des drames familiaux. Les femmes au Guatemala sont victimes d'actes de barbarie et d'assassinats systématiques et leurs tortionnaires, eux, jouissent d'une impunité totale.

Pour que le public québécois soit informé des causes et des manifestations de ce qu'on appelle désormais le féminicide guatémaltèque, le PAQG a invité deux Guatémaltèques représentantes d'organisations de femmes différentes.

C'est ainsi que nous avons eu l'honneur et le plaisir de pouvoir compter sur la présence, 3 semaines durant, de Lubia Menendez (organisme REDMUCH) et Genoveva Marroquin (organisme UNAMG). Lubia et Genoveva ont sillonné une grande partie du Québec en 10 dates et 8 villes, livrant leurs connaissances et leurs témoignages sur la situation dramatique qu'est celle des femmes dans leur pays.

En tout, **plus de 500 personnes** ont ainsi pu en apprendre davantage sur un sujet qui, malheureusement, continue d'être plus que jamais d'actualité.

Nous voulions qu'un geste concret de solidarité avec ces femmes et leur combat puisse être posé ; nous avons donc fait imprimer pour l'occasion des cartes incitant les autorités guatémaltèques à prendre les mesures appropriées pour que soit appliquée la Loi sur le fémicide et les avons fait signer par le public présent à chaque conférence. Ces 400 cartes ont été transmises récemment au Président guatémaltèque dans le cadre d'un événement public organisé par l'UNAMG.

Micro-tournée du réalisateur du documentaire « le business de l'or au Guatemala (...) », Gregory Lassalle

Réalisateur engagé, Gregory signe son troisième documentaire sur le Guatemala. Cette fois-ci, il s'est intéressé de très près à la région minière de San Miguel Ixtahuacan où opère la mine Marlin (propriété de la compagnie canadienne Goldcorp). Pendant trois ans, sa caméra et lui ont suivi les communautés autochtones affectées par les activités de la mine ; *Le business de l'or au Guatemala, chronique d'un conflit annoncé* est un documentaire qui fait la part belle à la résistance qui s'est organisée et qui continue d'enfler au sein de ces communautés et montre également la répression qu'elles subissent.

Nous avons invité Gregory pendant quelques jours en juin dernier.



La conférence à l'UQAM le 11 mars 2010, devant 100 personnes!
Photo : PAQG



Gregory Lassalle en plein tournage de son documentaire à San Miguel au Guatemala. Photo : James Rodriguez

Nous voulions qu'il présente son film en avant-première au Québec et avons organisé deux projections publiques et deux conférences grand public.

Nous avons abordé la question de l'exploitation minière au Guatemala avec un angle inédit ; nous voulions en effet faire le lien avec la responsabilité sociale des entreprises et l'investissement responsable et le témoignage de Gregory a été complété de l'analyse éclairée de spécialistes de la question. 50 personnes ont en tout été rejointes avec cette série d'activités !

Conférence de Monsieur Javier de Leon, militant guatémaltèque des droits humains

Nous avons eu le plaisir d'accueillir, en mai dernier, le militant autochtone Javier de Leon lors de son passage à Montréal. Il s'agissait d'une activité commune avec le Comité pour la justice sociale, et avec l'appui logistique du GRIP-UQAM. Javier de Leon est président de l'ADISMI (association de développement intégral de San Miguel Ixtahuacan) et il est à la fois un témoin et un acteur privilégié de la lutte sociale qui s'opère en réponse aux activités extractives menées par l'entreprise minière canadienne Goldcorp dans la région de San Miguel. Lors d'une conférence à l'UQAM à laquelle nous avons également convié Mme Françoise David, il a parlé devant 65 personnes des impacts socio-économiques et environnementaux de la mine, ainsi que du phénomène préoccupant de criminalisation entourant les revendications des organisations autochtones. Sa présentation a été assortie de celle de M. Daviken Studnicki-Gizbert, professeur associé au département d'histoire de l'Université McGill et coordonnateur du MICLA, un collectif de recherche s'intéressant aux enjeux liés à l'extraction des mines canadiennes en Amérique latine.

Autres activités d'éducation

En dehors de ces projets d'envergure dont certaines étaient même subventionnés, nous avons ponctué toute l'année d'autres activités d'éducation, qui, bien que plus modestes en termes de budget, n'en valaient pas moins le déplacement : nous avons d'ailleurs attiré **pas moins de 260 personnes** avec ces seules activités connexes! Et ceci, sans compter les individus rejoints par les entrevues que nous avons données.

Nous avons notamment eu le plaisir d'appuyer les volontaires de retour du terrain dans l'organisation de leur événement de retour; ce dernier prend souvent la forme d'un témoignage livré au grand public dans des contextes aussi variés que les universités, les cafés, les centres communautaires etc. Le PAQG a la chance de compter parmi ses membres, des photographes amateurs et professionnels de grande qualité : nous possédons donc de superbes images qui ne demandent qu'à être présentées – et dans certains cas, vendues- au public. C'est ce que nous avons fait en novembre 2009, avec le lancement d'une exposition nommée *Guatemala : regards sur un peuple en lutte* qui a ensuite donné lieu à un encan silencieux.

Nous répondons régulièrement aux invitations de partenaires désirant faire intervenir des experts du PAQG sur certaines questions lors de la tenue de panels de discussion mis sur pied par eux : c'est ainsi que notre ancienne coordonnatrice au Sud est intervenue dans le cadre de la Semaine contre l'impunité organisée par la délégation UQAM de Droits et Démocratie en novembre 2009 devant une quinzaine de personnes, ou encore lors d'un vin et fromage du Comité pour la Justice sociale sur le thème de l'exploitation minière canadienne en Amérique Latine et qui a rassemblé une vingtaine d'auditeurs en avril 2010.

Nous assurons également régulièrement la tenue de kiosques d'information sur nos activités; ces derniers ont pour objectif sous-jacent de recruter des personnes intéressées à partir sur le terrain et/ou à nous aider bénévolement au bureau de Montréal. Nous limitons désormais notre présence aux kiosques pour lesquels nous avons été sollicités, notamment dans les universités ou lors d'événements organisés par des ONGs partenaires. En effet, le PAQG a historiquement été très présent à l'UQAM via des tables d'information qu'il pouvait tenir très régulièrement selon ses besoins; cependant, ceci s'est avéré à la longue bien trop exigeant en termes de mobilisation de ressources humaines, pour un résultat somme toute peu probant : les kiosques sont loin d'être le premier vecteur par lequel nous recrutons des accompagnateurs. Cette année, nous avons choisi d'être présents sur 4 tables d'information : lors de la conférence du Dalai Lama au Centre Bell, lors de la soirée Outils de paix au Redpath Hall de l'Université McGill, dans le cadre de la journée Passeport pour le monde au Collège Ahuntsic et enfin lors de la Semaine de l'Action Bénévole de l'Université de Montréal.



Annie Pelletier, sollicitée par la délégation UQAM de Droits et Démocratie, présente une conférence sur l'impunité en novembre 2009. Photo : PAQG

Le PAQG est régulièrement contacté pour des entrevues dans les médias alternatifs ou traditionnels, radio ou presse écrite la plupart du temps; cette année, 8 entrevues ont été accordées (dont une au Devoir), et 6 d'entre elles ont été réalisées dans le cadre de la tournée féminicide.

VOLET FINANCES

(PAR JOSE MEJIA - VOIR AUSSI LES ETATS FINANCIERS EN ANNEXE)

Compte de résultat

L'exercice 2009-2010 se solde par un résultat négatif de 4 350\$ traduisant un excédent des dépenses sur les revenus. Cet écart est pourtant près de quatre fois meilleur que celui de l'année précédente (-16 800\$).

Revenus

Les revenus s'élèvent à 86 063\$. Ils proviennent essentiellement des dons et des subventions des programmes provinciaux et sont sensiblement supérieurs (+46%) aux revenus de l'année dernière à la même période, soit 58 936\$, dont la majeure partie provenait également de ces deux sources.

Autofinancement

Les activités d'autofinancement (4 961\$) ont connu une baisse de 21% comparativement à l'année dernière (6 243\$). Cette baisse s'explique par la moindre vente de café équitable (- 810\$), ainsi que par la non tenue de la soirée bénéfice de l'année.

Notons que les cotisations des membres se sont maintenues pratiquement au même niveau que l'année précédente.

Dons

Les donations recueillies cette année s'élèvent à 21 676\$ (25% des revenus) et sont en légère diminution de (-7%) par rapport à l'exercice précédent.

Subventions :

Programmes fédéraux : Pour la deuxième année consécutive, nous n'avons reçu aucune subvention de la part du gouvernement fédéral.

Programmes provinciaux : Les subventions reçues du gouvernement provincial valent 46 672\$ (54% des revenus de l'exercice). Elles ont connu une augmentation substantielle (+87%) par rapport à l'année financière précédente. En effet, nous avons bénéficié pour la troisième année consécutive du programme PAME OCI d'un montant de 25 000\$, ainsi que des contributions de 21 672\$ pour des projets de stages dans l'organisme, par le biais de QSF.

Autres programmes : Les subventions perçues des autres organismes ont augmenté de +183% (de 4 500\$ à 12 754\$), malgré la réduction de l'apport de Inter Pares (de 3 000\$ à 650\$). Remarquons ici la contribution de l'AQOCI pour le programme FEEPSI-Projet de tournée d'éducation sur le féminicide guatémaltèque pour 11 905\$ durant cet exercice.

Dépenses

Les dépenses s'élèvent à 90 412\$ et sont en certaine progression (+16%) par rapport à 2008/09. Elles se composent essentiellement des dépenses liées :

- Aux salaires et charges sociales pour 56 363\$ (62% des dépenses totales, en hausse de 49% par rapport à 2008/09).
- À l'éducation, information et mobilisation 14 031\$ (elles sont passées de 2 167\$ à 14 031\$ par rapport à l'année précédente)
- Aux frais de fonctionnement, 14 622\$ (16% des dépenses totales, en régression de 19% par rapport à l'année dernière).

L'augmentation des subventions dont l'organisme a bénéficié en 2009/10 par rapport à 2008/09 (29 926\$) a été destinée entièrement aux dépenses du mandat d'éducation du public; en effet, la hausse combinée des salaires et activités d'éducation en 2009/10, est pratiquement équivalente (29 926\$) à l'augmentation des dites subventions. Autrement dit, toutes les ressources fraîchement reçues ont été consacrées aux activités propres au mandat central de l'organisme.

Bilan

Le compte de bilan présente la synthèse de la situation patrimoniale de l'association : ce qu'elle possède (actif) et le moyen par lequel elle l'a financé (passif). L'association possède un matériel de bureau et des équipements informatiques complètement amortis, dont la valeur aux livres est 0,00\$. Ses disponibilités financières à court terme et ses placements de trésorerie atteignent 41 824\$ au 30 juin 2010.

Au passif, figurent les ressources de l'association composées, pour l'essentiel, des fonds propres qui s'élèvent à 35 336\$, en diminution de 10%, représentant le résultat négatif de l'exercice 2009/10 (4 350\$).

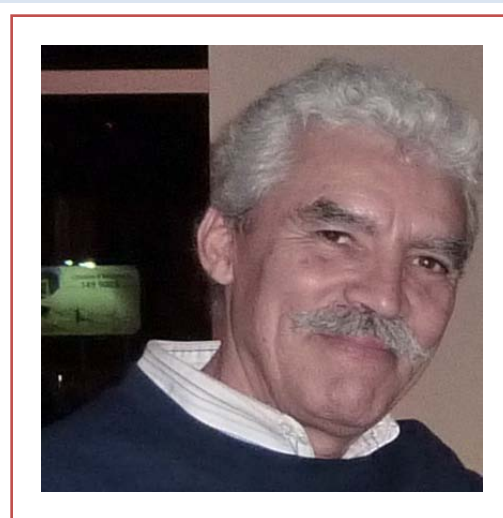
Les dettes de l'association sont à court terme et composées des factures payables et des charges sociales payables à échéance. Elles s'élèvent à 6 488\$ ce qui représente 15,5% de la totalité du passif.

À la fin de l'exercice, la marge de manœuvre de l'organisme (actif à court terme moins passif à court terme) équivaut au 39% des dépenses de l'exercice, ce qui signifie qu'avec les seules ressources financières disponibles à la fin de l'exercice 2009/10, et à coûts constants, l'organisme serait capable de réaliser moins de la moitié des activités de l'exercice précédente.

DERNIERE MINUTE

Le PAQG voudrait vous informer de l'arrivée, au sein de son équipe, de Monsieur José Mejia.

José officie comme administrateur-comptable depuis le mois de mai 2010. Merci José !



REMERCIEMENTS

Comme nous l'évoquions plus tôt, le Projet Accompagnement Québec Guatemala est un organisme qui fonctionne grâce à l'engagement bénévole de militants des droits de la personne. Merci à :

Emmanuelle Belisle, Nicolas Bergeron, Charlotte Boisse, Nathalie Brière, Guillaume Charbonneau, Laurence Côté-Lebrun, Mary Ellen Davis, Elyse Desjardins, Emilie Dufresne, Camille Gaudreault, Laurence Guénette, Karen Hamilton, Sara Hébert, Jacinthe Laforte, Anais Lagacé, Alissa Lauriault, Geneviève Lessard, Jacques Létourneau, Josiane Loiselle-Boudreau, David Loranger-King, Nelly Marcoux, Philippe Marineau-Dufresne, Marie-Soleil Martineau, Guinsly Mondésir, Ella Oke, Matthieu Paradis, Annie Pelletier, Carlos Reyes, Etienne Roy-Grégoire, Luis Rodas, Fabiola Ugarte-Kopanski pour leur formidable appui.

Enfin, nous tenons à remercier nos généreux donateurs pour leurs précieuses et essentielles contributions à nos projets :

Alliance syndicats et Tiers-Monde, Les Sœurs de Saint François d'Assise, les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, les Œuvres Marie-Anne Lavallée-OFSJ, Mélanie Ouellette, Pierre Plumail, Claude Normand, Hélène Lemieux, Interpares, Syndicat de l'Enseignement de l'Ouest de Montréal.

ANNEXES- ÉTATS FINANCIERS VÉRIFIÉS

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)

BILAN

AU 30 JUIN 2010

(non vérifié)

	2010	2009
	\$	\$
ACTIF		
COURT TERME		
Encaisse	951	28 197
Placement temporaire		
- Fonds commun	17 353	17 260
Débiteurs (note 5)	23 520	409
Frais payés d'avance	-	313
	<u>41 824</u>	<u>46 179</u>
MATÉRIEL INFORMATIQUE (note 6)	-	553
	<u>41 824</u>	<u>46 732</u>
PASSIF		
COURT TERME		
Frais courus	1 837	2 102
Salaires et remises statutaires	4 651	4 944
	<u>6 488</u>	<u>7 046</u>
ACTIFS NETS		
ACTIFS NETS INVESTIS EN IMMOBILISATIONS	-	553
ACTIFS NETS NON AFFECTÉS	35 336	39 133
	<u>35 336</u>	<u>39 686</u>
	<u>41 824</u>	<u>46 732</u>

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Annie Pelletier ADMINISTRATEUR;
Thérèse Roy Bégin ADMINISTRATEUR.



PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)
REVENUS ET DÉPENSES
DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2010
(non vérifié)

	<u>2010</u>	<u>2009</u>
	\$	\$
REVENUS – APPORTS		
Autofinancement	4 961	6 243
Dons	21 676	23 193
Subventions :		
- Programmes provinciaux	46 672	25 000
- Autres organismes	12 754	4 500
	<u>86 063</u>	<u>58 936</u>
DÉPENSES		
Salaires et charges sociales	56 363	37 759
Accompagnement et stages internationaux	3 573	16 415
Éducation, information et mobilisation	14 031	2 167
Financement	1 824	1 242
Fonctionnement	14 622	18 153
	<u>90 413</u>	<u>75 736</u>
INSUFFISANCE DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	<u>(4 350)</u>	<u>(16 800)</u>

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.



PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)
ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS
DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2010
(non vérifié)

	2010			2009
	Investis en immobilisations \$	Non affectés \$	Total \$	Total \$
SOLDE AU DÉBUT	553	39 133	39 686	56 486
INSUFFISANCE DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	(553)	(3 797)	(4 350)	(16 800)
INVESTIS EN IMMOBILISATIONS	-	-	-	-
SOLDE À LA FIN	-	35 336	35 336	39 686

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.



PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)
RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES
DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 2010
(non vérifié)

	<u>2010</u>	<u>2009</u>
	\$	\$
DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT		
Loyer	3 236	3 805
Frais de bureau et assurances	6 020	3 669
Téléphone	1 034	1 356
Internet	1 763	164
Comptabilité et honoraires professionnels	1 425	6 970
Taxes	64	211
Frais bancaires	527	334
Amortissement du matériel informatique	553	1 644
	<u>14 622</u>	<u>18 153</u>

